

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSENT DEUX FOIS PAR MOIS

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00
 SIX MOIS - - - - 1.00
 Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ÉTRANGER :

UN AN - - - - - Quinze francs.
 SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.
 Strictement payable d'avance.

Lettre d'Ottawa

Ottawa, mai 1903.

⊗ Poesie Posthume ⊗

*Je crois que Dieu, quand je suis né,
 Pour moi n'a pas fait de dépense,
 Et que le cœur qu'il m'a donné
 Était bien vieux dès mon enfance.*

*Par économie, il logea
 Dans ma juvénile poitrine,
 Un cœur ayant servi déjà,
 Un cœur flétri, tout en ruine.*

*Il a subi mille combats,
 Il est couvert de meurtrissures,
 Et cependant je ne sais pas
 D'où lui viennent tant de blessures.*

*Il a les souvenirs lointains
 De cent passions que j'ignore,
 Flamme mortes, rêves éteints,
 Soleils disparus dès l'aurore.*

*Il brûle de feux dévorants
 Pour de superbes inconnues
 Et sent les parfums délirants
 D'amours que je n'ai jamais eues !*

*O le plus terrible des tourments
 Mal sans pareil, douleur suprême !
 Sort sinistre ! aimer follement
 Et ne pas savoir ce qu'on aime.*

HENRI-CHARLES READ,
 (Mort à dix-huit ans).

MES lectrices auront, je le crains, beaucoup d'hésitation à me pardonner de remplacer, pour cette quinzaine, leur correspondante favorite, Yvette Frondeuse. Je m'empresse de ramener leur bonne humeur en leur assurant que son absence ne sera pas de longue durée, et que, bientôt, elle reprendra sa plume, cette gentille Yvette, qui ne regarde la vie qu'à travers de si jolis verres roses.

Pour ne déranger en rien l'ordre tracé par notre mystérieuse correspondante, je vais continuer, sur son exemple, à concentrer les idées vers ce foyer d'attraction affriolant, qu'est, à Ottawa, le Parlement.

Il y a des résidents dans la capitale qui m'ont déclaré qu'ils n'assistaient pas à une seule séance de la Chambre pendant toute la session.

Pourtant, la députation vue de haut — je veux dire de la galerie — n'est pas dépourvue d'intérêt, et je ne sais vraiment pas comment on peut se priver d'une distraction aussi facile qu'attrayante.

Pour ma part, j'ai assisté aux délibérations de nos législateurs autant de fois qu'il m'a été possible de le faire, et toujours avec un plaisir nouveau.

Non pas que les discours soient émotionnants ou les sujets palpitants, mais l'étude de l'ensemble est profitable, sans compter qu'il est pour le moins captivant d'essayer à lire dans la physionomie, vive ou éteinte, intelligente ou placide des uns et des autres, jusqu'à quel point est justifiée a sagesse du *vox populi*